

# EXPOSITION

ET EXPLICATION DES DEVISES,

EMBLEMES ET FIGURES

Enigmatiques du Feu construit devant  
l'Hostel de Ville,

PAR MESSIEURS LES PREVOST  
des Marchands & Escheuins de Paris,

Sur l'heureuse Naissance & Retour  
du Roy.

Faite par HENRY ESTIENE, Escuyer, Sieur  
des Fossez, Poete & Interprete du Roy es  
Langues Grecque & Latine.



A PARIS,

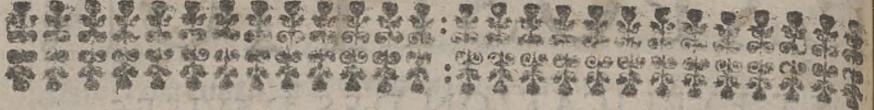
Par ANTOINE ESTIENE, Premier Imprimeur  
& Libraire ordinaire du Roy.

Rue S. Jacques, au College Royal, devant S. Benoist.

M. DC. XLIX.

AVEC PERMISSION

2



## EXPOSITION DES DEVISES,

*Emblemes, & figures Enigmatiques du feu construit devant l'Hostel de Ville, par Messieurs les Preuost des Marchands & Eschevins de Paris, sur l'heureuse Naissance & retour du Roy.*

**N**TRE plusieurs autres enseignes militaires dont se seruoient les Romains, le feu tenoit le principal rang; Et nous lisons partout les Histoires, que la flamme estoit toujours vne augure de Victoire, de Grandeur & de Prosperité: C'estoit toujours le feu qui precedoit les anciens Cesars & les grands Pontifes. C'est par ce feu public, que le Peuple de Paris veut témoigner à son Prince, & sa tres-humble obéissance & son amour: Car nous lisons dans les Hieroglyphiques des Egyptiens, qu'ainsi que la haine estoit signifiée par les eaux, le feu estoit le symbole de l'amour. C'est pourquoi Licinius ditoit que l'homme par l'amour ne s'embrasoit pas seulement, mais qu'il deuenoit tout feu. C'est encor par ce feu, que le Peuple veut faire paroistre mesme au milieu des tenebres la pureté de son cœur & la candeur de ses intentions. C'est des mesmes Egyptiens que nous apprenons que le feu est le symbole de la pureté.

Je ne m'arresteray pas icy sur l'ordre de l'Architecte de cette superbe Pyramide, puis que le Sieur Valdor en donne la planche au public: On verra dans cette œuvre magnifique, qu'il a témoigné l'excellence de son

364.

Art, son zele & sa diligence enuers le Roy & la Ville de Paris, non moindres que dans ce superbe Mausolle, qu'il a basty à la memoire de LOVIS LE IVSTE combattant: Et moy ayant esté choisy pour faire les Deuises & les Eloges des Generaux d'Armée qui ont assisté ce grand Prince, i'ay esté aussi choisy pour faire les Deuises, les Inscriptions & Hemystiques de ce feu, dont ie vay maintenant donner vne breue intelligence, attendant que (ioignant vne plus ample exposition à la planche) ie fasse voir l'interest que ie prends aux réjouissances de ma Patrie.

Au plus haut de la Pyramide, est posé vne Iustice, tenant d'vne main la balance & l'espée, signifiant la Iustice, & la force pour la faire maintenir: Car c'est d'elle que depend l'Authorité souueraine, & qu'elle ne peut elle mesme subsister sans la puissance Royale. On l'a posée au plus haut de cet Arc de triomphe, ainsi que la raison dans la teste de l'homme, qui gouerne toutes les autres passions: Nous y auons adjousté cet Hemystique,

*Hac leges, hac Indice temperat arma.*

C'est elle qui tempere & les Loix & les Armes.

**C**'EST à elle que le Roy refere toutes ses actions, tant de la paix que de la guerre.

Elle tient vn Soleil à sa main, tant pour illuminer cette plus haute partie, que pour signifier que la Iustice (ainsi que le Soleil) void tout, découvre tout, & penetre iulques aux lieux les plus reculez des Abyssmes, ou par la lumiere, ou par la puissance de la vertu.

Voicy en suite Apollen, Phœbus ou le Soleil (car ce n'est que la même chose: ) Cette blonde chevelure & crespelée, cette Jeunesse, & les traits de visage nous font assez connoître qu'il représente le Roy. C'est cet Astre propice, qui par sa Naissance a reparé la perte de notre Soleil couchant: C'est cet Astre puissant dont l'aspect favorable produit, engendre, nourrit & conserve toutes les créatures animées & inanimées, qui dissipe tous les nuages & les bröüillards qui s'opposent à sa clarté. Hercule n'a pas seul défait les Monstres en sa Jeunesse, Phœbus tua le Serpent Python, qui le vint attaquer dans son berceau: C'est pourquoi il porte des flèches pour défaire ses ennemis, mais c'est de la main gauche dont il se sert peu, & prend plus grand plaisir à se servir de la droite dont il porte les grâces: Ce sont les Faveurs, les Bontez, & les Liberalitez qu'il exerce envers ses Subjets. Cette bonté & cette promptitude à contribuer plustost des faveurs que des disgraces, se fait entendre par ce mot Latin,

*Dextra promptior.*

La main droite est toujours plus prompte à operer que la gauche ; c'est pourquoi c'est de celle-cy qu'il tient les flèches, & de l'autre les grâces.

On void les Monstres que ce jeune Heros a défait dès ses plus tendres années, représentez par ces Lions & ces Aigles; Ce qui est expliqué par ces mots Latins pris de Scæque le Tragique,

*Monstra superauit prius*

*Quam nosse posset.*

A peine nostre jeune Prince cognoisoit-il ses ennemis, qu'il les a défait & mis à vauderoute.

*Voicy*

Voicy vn grand nombre de Déesses qui suivent ce  
jeune Phœbus, C'est Minerue, cette Divinité & guer-  
rière & sçauante, qui nous ameine la France toute ré-  
jouie, & la Paix. Ouy, nous la deuons esperer de la  
prudenee de nostre Minerue la Reine Regente, qui  
employe tous ses soings & ses veilles pour nous la don-  
ner glorieuse. Les Muses n'ont garde de manquer de  
se rencontrer à ce Triomphe: elles suivent leur Apol-  
lon, & au retour du Roy rameinent les Arts qui auoient  
esté bannis par son absence.

Tout est en ioye, tout est en allegresse, tout le Ciel  
retentit d'acclamations pour le salut de leurs Majestez.  
& Paris maintenant remis en son lustre, se glorifie dans  
la possession de son Prince.

Ces Muses, & par leurs gestes & par leurs visages,  
tesmoignent la ioye qu'elles ont de voir tant de ma-  
tiere pour estre employées à celebrier les vertus de nostre  
Monarque: Car elles qui sont Déesses, se plaisent à pu-  
blier les faicts heroïques des Dieux.

Parmy les Muses paroissent plusieurs trophées d'ar-  
mes, qui sont là bien posées avec cette Inscription,

*Gaudet enim virtus testes sibi iungere Musas,*

La Vertu veut auoir pour témoins les neuf Muses.

**E**T quasi tous les grands Capitaines ont esté ama-  
teurs des beaux Arts.

Entre ces figures & ces festons paroissent quelques  
peintures avec des mots Latins: Ce sont quatre deuiles,  
dont le corps de la premiere est vn Soleil qui darde ses  
rayons tempercéz sur le costé d'une montagne fertile en

6

toutes sortes de fructis, & sterile, orageuse & plaine de  
tempetes de l'autre costé, dont elle n'est pas illuminée:  
l'Ame est,

*Quos aspicit beat.*

Heureux ceux qu'il regarde.

**R**IEN ne s'engendre, rien ne se produit, rien ne prend croissance que par l'aspect du Soleil : & ce qu'est cét Astre à la terre & aux fructs, la presence du Roy a le melsme effet sur les peuples. Il n'y a gueres que tout estoit triste dans Paris , le commerce aban-donné , des petits esprits alterez les vns contre les autres: par tout vn cahos & vne confusion ; Mais dés que ce Soleil a daigné nous regarder de ses belles lumieres, la terre s'est resfouie, les coeurs se sont reschauffez & reünis à la chaleur de ce feu: Les broüillards des mauvais sou-pçons ont esté dissipiez , & la tranquillité, l'amour & la paix ont paru par tout.

La seconde est vn essain de mouches à miel , atta-chées auprés de leur Roy , avec ces mots:

*Cuncti gens una sumus,*

Pour fuiure nostre Roy nous sommes tous vnis.

**Q**UAND ces petits animaux sont trop hastez de sortir de leur Ruche , & que leur Roy n'est pas encor dehors , vous voyez de grands troubles & de grands combats entre ces Abeilles, qui font retentir l'air de leurs plaintes , & ne s'arrestent jamais que par le doux murmure de leurs trompes elles n'ayent attiré leur Roy :

7

Et alors toutes dvn accord s'attachent aupr̄es de luy , & ne l'abandonnent point qu'il ne les ait conduites dans leur Royaume . Si le peuple n'estoit retenu de l'authorité des plus grands , aussi tost qu'ils verroient leur Prince eloigné d'eux , leur affection s'altereroit , & seroient capables de quelque émotion ; mais il n'y a si mutin ny obstiné , qui reuoyant la face de son Roy , ne commence à l'aimer d'avantage , & ne se rende tres-affectionné à executer ses commandemens , tant cet amour a pris de puissantes racines dans le cœur des François .

La troisieme est vne Aurore qui conduit le Soleil , avec ces mots pris de Virgile ,

*Matre dea monstrante viam*

Ta Mere avec toy ramene le beau temps .

**I**L est tres-certain que des deux sujets de cette réjouissance publique , nous en auons la plus grande obligation à la Reine Regente , qui a conferué cette semence Royale dans les flancs par ses soins , mais bien plus par ses vœux & prières envers le Tout-puissant : Qu'elle l'a élue iusques en l'âge de connoissance où il est maintenant , par sa grande Prudence . On ne void iamais paroistre le Soleil sur nostre Hemisphère , que cette belle éclatante & pure Estoile , que l'on nomme l'Aurore ou Porte-lumière , ne paroisse auparavant , comme pour le conduire & luy montrer le chemin . C'est cette grande Princesse , qui laissant vaincre son courroux par l'abonté & clemence , a rendu le Roy à ses Peuples , les Peuples à leur Roy , & le repos & la tranquilité à tout le Royaume .

Dans le corps de la quatriesme, sont quantité de fusées qui s'éléuent en haut, & iettent dans l'air vn nombre infiny d'Estoiles & de Serpenteaux, avec ces paroles;

*Tot vota meorum,*

Autant de vœux pour moy font mes Subjets au Ciel.

**N**Ovs auons dit cy-deuant que le feu estoit vne chose sacrée, & qu'on le portoit deuant les Empereuts: outre cela, le feu represente les vœux que l'on fait à Dieu: Ce qui est cause qu'on remplit nos Temples de quantité de cierges. Le Roy acceptant & reconnoissant la bonne volonté de ses Subjets, se peut vanter estre plus aymé d'eux, que tous les autres Princes ses deuanciers, puis que le nombre des coeurs de ceux qui brûlent pour lui estant infiny, ne se peut nombrer non-plus que ces petits feux artificiels, qui cachent, & obscurcissent les Estoiles du Ciel.

F I N.